

12 AVRIL

Mémoire de notre Père dans les saints Basile, évêque de Parion.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ta brillante mémoire, / bienheureux Père Basile, / s'est levée sur les
croyants, plus clairement que le soleil, / illuminant de lumières divines
la création / et chassant la nuit, les ténèbres du diable et des passions ; /
/ c'est pourquoi nous te disons bienheureux // et te célébrons chaque
année comme luminaire de l'univers et chaleureux intercesseur.

Sous la flèche de tes paroles, / bienheureux Père Basile, / tu as blessé
l'armée des impies ; / c'est pourquoi les nuées célestes ont fait entendre
leur voix, / les chœurs des Anges ont applaudi avec joie ton courage
dans les combats ; / et nous, les fidèles, nous réjouissant avec eux, //
nous te vénérons comme luminaire de l'univers et chaleureux
intercesseur.

Ayant sagement échangé les biens terrestres pour ceux du ciel, / les
biens périssables pour ceux qui ne passent pas, / au lieu d'une gloire
corruptible tu acquis la gloire immortelle, / au lieu de l'exil l'ineffable
royaume de Dieu // où tu exultes avec les Anges et intercèdes pour les
fidèles qui t'acclament.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Epouse de Dieu, toi qui as porté la Braise, / celle qu'Isaïe jadis a vue et
reçue sur ses lèvres, / celle qui en toi, Mère de Dieu, / s'est faite chair
en ces derniers temps / afin de purifier les passions des mortels, //
consume mes péchés au feu de sa divinité et lave-moi de toute
souillure.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, /
 / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti
 de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : /
 N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me
 consoler, ô Ami des hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les Cathismes, canons du jour, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, portant comme acrostiche : Je chante, Père saint, ta montée vers le ciel.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la
 servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons
 notre Libérateur et notre Dieu. »

Père, sur toi s'est levée dans le royaume des cieux l'ineffable lumière au triple éclat, et l'allégresse des cœurs droits à juste titre te fut réservée.

Les portes de l'Eden se sont ouvertes pour toi, illustre Basile : avec les évêques, comme tel, tu fus placé et agrégé à l'assemblée des premiers-nés.

Ayant purifié les regards de ton esprit, comme un autre Moïse tu as gravi la montagne des vertus ; ayant contemplé celui qui est, vénérable Père, tu t'y es attaché.

Personnellement uni à la chair reçue de toi, Mère de Dieu, le Créateur de l'univers ineffablement s'est avancé : il lui a plu de converser avec les hommes.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
 lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
 chante, Seigneur. »

Ta mémoire illustre et digne d'admiration fait exulter d'allégresse l'ensemble de ceux qui professent la vraie foi.

Ayant déposé l'enveloppe de ton corps, une fois libéré de ses liens, Père vénérable, tu es parti vers Dieu.

Comme élu de Dieu, tu as reçu à juste titre le bonheur des élus et ta fin bienheureuse, Père saint.

Jouissant de ton secours, je n'aurai pas à rougir, Mère de Dieu toute-pure, et par ta protection je serai délivré de mes ennemis.

Cathisme, t. 1

Ta sainte mémoire, sage Père Basile, s'est levée sur nous comme un soleil, /
illuminant toute la création et l'éclairant de tes miracles divins ; / la célébrant,
nous te chantons en ce jour : // intercède auprès du Christ pour notre salut.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Mère de Dieu, la multitude des fidèles se réjouit d'invoquer ton nom chaque
jour ; / sans cesse elle magnifie ta sainte gloire avec amour ; / ô Vierge, tu es la
fierté, le secours, l'infaillible protection // de tous ceux qui te vénèrent avec foi.

Stavrothéotokion

Ô Verbe, quand tu montas sur le bois de la croix, / le luminaire du soleil fut
caché, la création tout entière a frémi et tremblé de frayeur ; / ta Mère s'écria : Ô
mon enfant bien-aimé, // comment peux-tu mourir, ô Lumière sans couchant ?

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

En priant le Seigneur, tu renversas la présomption de l'hérésie et tu réjouis la sainte
Eglise du Christ.

Agréant la fermeté que tu opposas à tes adversaires, l'arbitre des combats te fit loger
dans les tabernacles des cieux.

Pour les vénérables traditions gardées par l'Eglise du Christ tu souffris persécution et
ne cessas d'affronter les périls.

Le Dieu que tu as enfanté, ô Vierge toute-pure, supplie-le d'accorder le pardon de leurs
péchés aux fidèles qui implorent ta faveur.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

La grâce divine qui fixa son logis en toi, Père théophore, fit de toi pour l'Eglise un très
fidèle pasteur.

Ayant mortifié les passions et le souci de la chair, illustre Père, tu t'es attaché à l'esprit
vivifiant.

Père aux divines pensées, ayant mené ton existence en juste et sage, tu reçus la
récompense des venus.

Tu as fait naître la source de l'impassibilité, toi qui en es le temple saint, Vierge Mère
tout-immaculée.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Pénétré par l'agréable lumière des cieux, vénérable Père, tu as quitté ton trône d'ici-bas pour gagner, par ta douceur, l'héritage éternel sur la terre des humbles.

Stigmatisant l'hérésie sacrilège, admirable Père, tu enseignas avec ardeur la doctrine conforme à la vraie foi, nous demandant de vénérer l'image du Sauveur.

Voici comblé le désir qui te portait vers Dieu, illustre Père : dans l'allégresse tu l'as rejoint et tu contemples maintenant la splendeur rayonnante des Saints.

Tu as délivré le genre humain de la mort et du tombeau, Vierge pure, toi qui sans semence as enfanté le Dieu vivifiant pour le bonheur de ceux qui t'acclament avec foi.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion.

Kondakion, t. 2

Toi qu'illumine la lumière du Très-Haut, vénérable Père Basile, / fais
 descendre la lumière sur qui vénère de tout cœur / les peines qu'en
 évêque et confesseur tu as subies saintement ; // et sans cesse veille
 intercéder auprès du Christ notre Dieu en faveur de nous tous.

Synaxaire

Le 12 Avril, mémoire de notre vénérable Père Basile le Confesseur, évêque de Parion.

Allégrement Basile termine sa vie / puisqu'à la joie céleste le Christ le convie, / son corps en
 tombe et l'âme, le douze, ravie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
 flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
 clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Quelle ineffable allégresse tu as mérité de savourer, Bienheureux, toi qui habites la lumière immatérielle et chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Rayonnant par l'éclat dont te couronne la majesté divine, tu exultes avec les armées d'en-haut, t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Toi l'initié de la sainte Trinité, le serviteur des mystères célestes, fais descendre la faveur du Maître sur nous qui chantons : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

La malédiction de notre première ancêtre, tu l'as changée en bénédiction, Vierge pure, lorsque tu enfantas le Fils de Dieu auquel tous ensemble nous chantons : Tu es béni dans les siècles.

Ode 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les
Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : /
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans
tous les siècles. »

Délivrés des chagrins et de la confusion de cette vie, bienheureux Père, tu as trouvé la Joie et l'ineffable allégresse en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Exposant les enseignements patristiques, tu mis fin sans peine aux bavardages des impies, Père et prédicateur, en t'écriant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Quelle douceur en ce lieu que tu habites, saint Évêque, quelle splendeur dans le séjour que tu as hérité en chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En toi nous possédons la protection, nous les fidèles, et par tes prières nous sommes délivrés de tout mal en chantant pour le Christ : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le tous les siècles.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous
qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs
des incorporels nous te magnifions. »

Ayant mené ta vie saintement et servi Dieu par tes œuvres, vénérable Père, tu as obtenu en vérité le royaume des cieux.

Ayant poussé ta course à bonne fin, gardé la foi et mené ton combat, dans l'allégresse tu as reçu la couronne de justice, Père saint.

En Dieu tu as trouvé l'objet de ton désir, l'accomplissement de tes vœux : ne cesse donc pas maintenant d'intercéder auprès de lui pour ton troupeau.

Ayant par miséricorde assumé ma nature déchue en ton sein, Vierge pure, le Créateur l'a revêtue du manteau de la condition immortelle.

Photagogikon et apostiches du jour.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.